

Communiqué à la presse – Principaux éléments de l'enquête du 07/10 par le Service de sécurité intérieure (Shin Bet)

[Document d'origine en hébreu](#)

Traduction réalisée avec le concours de l'intelligence artificielle

Déclaration du chef du service :

Le Shin Bet (Service de sécurité intérieure) n'a pas empêché le massacre du 7 octobre.

En tant que chef de l'organisation, je porterai ce lourd fardeau sur mes épaules toute ma vie.

L'enquête révèle que si le Shin Bet avait agi différemment, dans les années précédant l'attaque et dans la nuit même de l'attaque, tant sur le plan professionnel que managérial, le massacre aurait pu être évité.

Ce n'est pas le niveau d'excellence que nous attendions de nous-mêmes, ni celui que le public attendait de nous.

L'enquête montre que le Shin Bet n'a pas sous-estimé l'ennemi – au contraire : il y a eu des initiatives, une volonté d'entrer en contact, et des tentatives de neutraliser la menace dès ses prémices. Pourtant, nous avons échoué.

Le chemin vers la réparation, comme le souligne l'enquête, exige une démarche approfondie de recherche de la vérité.

C'est pourquoi j'ai demandé à la direction de l'enquête et au forum de direction du service d'examiner et de débattre non seulement des causes directes de l'échec, mais également de jeter un regard large sur tous les processus de travail pertinents au sein de l'organisation, dans le cadre du retour d'expérience, et comme opportunité de changement en profondeur. Mais cela requiert aussi une volonté de changement dans l'interface sécurité-politique. Sinon, les échecs pourraient se reproduire à l'avenir.

Dès le début de l'attaque, dans la matinée du 7 octobre, j'ai dit à mes collègues de l'état-major du service que l'Histoire jugerait notre organisation sur quatre points :

1. La capacité à émettre une alerte pour empêcher le massacre – sur ce point, nous avons échoué.
2. L'arrêt de l'attaque – nos agents sur le terrain, ainsi que ceux qui les ont rejoints, ont combattu héroïquement, seuls et aux côtés des forces de Tsahal et de la police israélienne, empêchant une invasion encore plus massive.
3. Le soutien au renversement de la dynamique contre l'ennemi – le Shin Bet a contribué de manière significative à l'effort militaire et national, et il faut poursuivre dans cette voie.
4. Les valeurs qui nous guideront dans cette enquête et dans le processus d'apprentissage : recherche de la vérité, camaraderie et transparence.

À l'issue d'un long processus d'enquête rigoureux, malgré la profonde fracture, la terrible tragédie et la tempête qui nous entoure, je pense que nous avons réussi à produire un document fondé sur la valeur la plus importante du Shin Bet, comme l'a formulée feu Yitzhak Ilan : la recherche de la vérité.

Je suis convaincu que l'organisation est aujourd'hui plus forte, plus stable, plus humble, plus éthique et même plus professionnelle qu'elle ne l'était à la veille du massacre.

Ce document est présenté au public et aux employés du service afin de garantir qu'un tel événement ne se reproduise jamais.

L'enquête du Shin Bet a été rédigée avec humilité face à ceux à qui la vie a été enlevée, à ceux qui ont été blessés physiquement et mentalement, à ceux dont la liberté a été arrachée, qui ont été kidnappés et détenus avec cruauté, aux familles et amis qui portent la douleur et la difficulté, et à ceux qui ont dû fuir leurs foyers.

Le sentiment de responsabilité écrasante et notre dette morale envers les victimes et tous les cercles touchés nous ont accompagnés tout au long de cette enquête interne.

Nous nous engageons à corriger ce qui doit l'être pour prévenir, autant que possible, la récurrence d'autres tragédies.

Contexte :

Le 7 octobre à 6h29, le Hamas a lancé une attaque de grande ampleur, qui n'a pas été identifiée comme telle par le Shin Bet. Cela constitue un échec de l'organisation dans l'accomplissement de sa mission.

Nous nous sommes engagés à mener une enquête sérieuse, approfondie, responsable, mesurée et étatique. Une enquête dans laquelle nous avons retourné chaque pierre de manière professionnelle, en respectant les valeurs du service, notamment le caractère étatique, l'intégrité et la solidarité envers nos employés et collègues.

L'enquête du Shin Bet est une enquête exhaustive, qui a inclus une analyse interne de toutes les unités impliquées directement ou indirectement. En parallèle, une direction d'enquête indépendante a été mise en place, composée d'anciens hauts responsables du service et de l'extérieur, qui a présenté un rapport indépendant et non partisan au commandement du service, comprenant constats, conclusions et recommandations couvrant toutes les unités du service.

Les conclusions des unités ainsi que le rapport de la direction d'enquête ont été présentés au commandement du service, qui s'est réuni à plusieurs reprises pour les analyser et en tirer les enseignements pour l'avenir.

Le résumé de cette enquête a été transmis au Premier ministre.

Naturellement, la majeure partie de l'enquête contient des informations classifiées, des outils et des méthodes confidentielles, et ne peut donc pas être entièrement rendue publique.

Cependant, en raison de la gravité du drame, nous avons jugé essentiel de partager les principales conclusions avec le public. Ainsi, de manière exceptionnelle, nous avons décidé de publier des parties significatives de l'enquête, afin de fournir un tableau aussi complet et équilibré que possible, sans compromettre la sécurité nationale.

Les raisons principales du renforcement des capacités du Hamas qui ont permis son passage à l'attaque :

1. Une politique de calme qui a permis au Hamas de se renforcer massivement.
2. Le transfert de fonds qataris et leur acheminement vers la branche militaire pour le renforcement.
3. Une érosion continue de la dissuasion de l'État d'Israël.
4. Une tentative de traiter avec une organisation terroriste sur la base du renseignement et de la défense, en évitant les initiatives offensives.
5. Le poids cumulé des violations sur le mont du Temple, le traitement des prisonniers et la perception d'un affaiblissement de la société israélienne en raison de la détérioration de la cohésion sociale – tous ces facteurs ont servi de catalyseurs pour la décision de lancer une campagne.

Il est important de souligner que l'enquête n'a pas révélé de mépris pour l'ennemi au sein du Shin Bet. Au contraire – il y avait une compréhension profonde de la menace, des initiatives et une volonté de neutraliser cette menace, en particulier ses chefs.

Voici les principaux points de l'enquête pouvant être publiés :

L'enquête du Shin Bet a examiné deux sujets principaux :

1. Quelles sont les causes directes ayant conduit à ce que le Shin Bet n'ait pas lancé d'alerte sur une incursion massive dans la région frontalière, visant à vaincre la division de Gaza, y compris le traitement du renseignement dans la nuit de l'attaque.
2. La voie qui a mené au 07/10 – les évaluations du renseignement du Shin Bet et ses recommandations au système de sécurité et au niveau politique, conformément à son mandat légal, concernant les menaces du Hamas depuis la bande de Gaza, ainsi que les actions entreprises et recommandées par le Shin Bet pour formuler une réponse adéquate à la menace.

Principales constatations dans le domaine du renseignement : Le plan du Hamas pour une attaque à grande échelle, appelé « Waad al-Akhira » (ou « Mur de Jéricho » selon la dénomination israélienne), est parvenu au Shin Bet en deux temps – en 2018 et en 2022. Ces plans n'ont pas été traités comme une menace de référence et n'ont donc pas été présentés comme un scénario de campagne future contre Gaza. Une série d'indicateurs faibles à partir de l'été 2023 n'a pas été liée à cette menace. Nous identifions cela comme l'une des raisons principales de l'échec.

L'absence de cette menace de référence a nui à l'orientation de la collecte de renseignements par le Shin Bet, à la compréhension du contexte des informations accumulées au cours de la période précédant le 07/10, en particulier les jours et les heures précédant le début de l'attaque, et a affecté la capacité de prise de décision dans la nuit du 07/10.

Dans le résumé de la situation du renseignement pour la zone sud du Shin Bet, diffusé au système vers 01h00 du matin, il était écrit :

« Une série d'indices alarmants indique une préparation du Hamas à une situation d'urgence. Parallèlement, sur le terrain, il y a des indications de routine ainsi qu'un maintien du calme, sur fond d'un "accord de compréhension", et il est estimé que le Hamas ne souhaite pas d'escalade ou d'entrée en guerre à ce moment-là. »

À la lumière de l'accumulation d'indices qui sont remontés durant le week-end à partir d'un outil technologique spécialisé développé par le Shin Bet, celui-ci a diffusé à 03:03 aux systèmes (Tsayal, police, Conseil national de sécurité) l'information suivante :

« Selon les données en notre possession, il y a une indication d'activation et d'activité du 'réseau Simim' [réseau de capteurs] dans plusieurs brigades du Hamas. Pour l'instant, nous n'avons pas d'information sur la nature de cette activité ; cependant, il est à noter qu'il s'agit d'une activation inhabituelle, et compte tenu d'autres indicateurs, cela pourrait signaler une action offensive du Hamas. »

L'alerte signalait une possibilité d'activité offensive de la part du Hamas, dans une fenêtre temporelle permettant d'élever le niveau d'alerte et de réviser les préparatifs opérationnels dans la région. Toutefois, elle ne donnait aucune indication sur l'ampleur ni le moment exact de l'attaque.

Concernant l'activation des 'Simim' – le 5 octobre, dans la soirée, une première information a été transmise aux éléments concernés de Tsahal concernant l'activation de capteurs dans le nord de la bande de Gaza. Jusqu'au 7 octobre à 04h30, environ 45 capteurs avaient été activés progressivement.

À titre de comparaison, et pour expliquer le contexte pris en compte dans la prise de décision la nuit du 7 octobre – durant les fêtes de Tishri 2022, 38 capteurs avaient été activés, et durant le Ramadan 2023, 37 capteurs l'avaient été. Or, lors de ces deux occasions, le Hamas n'avait pas lancé d'attaque.

Sur fond de ces indices montrant une possible attaque du Hamas, et sur la base d'une hypothèse de travail du Shin Bet depuis fin 2021 selon laquelle un conflit éventuel serait multi-fronts, le chef du service a organisé une réunion avec tous les chefs de zones, qui a eu lieu dans la nuit du 7 octobre à 04h30.

Dans le résumé de cette évaluation nocturne de la situation, plusieurs scénarios d'action ont été évoqués, dont celui, plus grave, d'une surprise localisée prenant la forme d'un raid ou d'un enlèvement, et une consigne a été donnée pour une préparation renseignementielle et opérationnelle à la prévention d'un tel événement.

Dans ce cadre, une équipe de combattants envoyée dans le sud a commencé à se préparer pour faire face à d'éventuels points d'infiltration sur notre territoire, comme réponse à un scénario de raid ou d'enlèvement.

Les décisions prises lors de cette réunion se sont fondées sur des informations partielles disponibles à ce moment-là, en raison à la fois de l'absence du plan d'attaque sur la table des décideurs, du faible nombre de capteurs, et des lacunes de couverture qui n'étaient pas connues.

En parallèle, la crainte d'une erreur de calcul – à savoir que le Hamas se préparait à une attaque israélienne et que la situation pouvait dégénérer en guerre – était présente en toile de fond, notamment parce que le Hamas avait revendiqué pour la première fois un attentat en Judée-Samarie (le 5/10).

Des documents de la salle de commandement du Hamas saisis dans la bande de Gaza révèlent que le Hamas craignait une attaque israélienne juste après les fêtes.

Des échecs professionnels ont été constatés dans la gestion de la salle de commandement du renseignement/opérations de prévention durant la nuit du 6 au 7/10 :

- Les informations accumulées ont été analysées de manière erronée, entre autres à cause d'une comparaison avec l'activation des capteurs durant les fêtes de Tishri 2022, qui avait été d'ampleur similaire mais sans aboutir à une attaque.

- Les rapports des sources HUMINT faisaient aussi état d'une routine normale au sein du Hamas.

- De plus, le modèle d'alerte, mis à jour deux mois auparavant en prévision des fêtes, n'a pas été utilisé.

Parallèlement :

- L'envoi de la force « Tekila » comme réponse à un scénario de raid localisé ;
- Une surestimation des capacités de la barrière au sol et des forces de Tsahal à la frontière ;

- Et la nature des échanges tenus durant la nuit entre le Shin Bet et le commandement sud –

tout cela a contribué à donner aux décideurs le sentiment que les actions entreprises étaient proportionnées à la menace.

Une bonne coopération entre le renseignement militaire (Aman) et le Shin Bet s'est vue amoindrie par une fusion partielle des informations : deux signaux d'activité anormale repérés par Aman dans la nuit du 6 au 7/10 n'ont pas été intégrés dans le tableau du renseignement dont disposait le Shin Bet à ce moment-là.

Principales causes directes des échecs du renseignement :

- La collecte de renseignement a été affectée par la réduction de la liberté d'action dans la bande de Gaza, qui s'est comportée comme une zone fermée et a réduit la capacité opérationnelle à attaquer les mécanismes de détection de l'ennemi.

- Il est à noter que l'enquête montre que, malgré cela, l'étendue des capteurs de renseignement obtenus dans des centaines d'opérations au cours des dernières années aurait permis une meilleure image de renseignement si elle avait été exploitée dans la nuit en question.

- Lacunes dans le recrutement et l'activation d'agents humains :

En raison du manque d'accès au terrain et d'un travail mené uniquement « à distance » – il y avait des failles dans le recrutement et l'activation de sources humaines (HUMINT), qui auraient pu signaler ou alerter sur un mouvement inhabituel dans la bande de Gaza.

En arrière-plan : en 2018, une opération exposée à Khan Younés et une opération de neutralisation d'un haut responsable actif du Hamas à portée interrégionale ont gravement affecté l'infrastructure du HUMINT.

Bien qu'un redressement ait eu lieu et que des sources aient été recrutées en nombre significatif, le Shin Bet a eu du mal à exploiter pleinement ses capacités HUMINT, en raison des limites d'activité dans la bande de Gaza, ce qui a posé un obstacle très élevé au recrutement et à l'activation de sources vivantes, durant des années, et surtout ces dernières années.

- La répartition des responsabilités entre le Shin Bet et Tsahal n'a pas été adaptée à l'évolution de la menace :

Il aurait fallu clarifier l'avantage comparatif des deux organisations, de sorte que le Shin Bet soit responsable de la prévention du terrorisme et des alertes d'attentats, et Tsahal responsable de l'alerte à la guerre sur toute la ligne frontalière.

- Lacunes dans la production d'une évaluation concurrente (« ipkha mistabra ») et dans l'examen de la possibilité de tromperie :

Il n'y a pas eu de formulation d'une hypothèse concurrente à l'évaluation principale selon laquelle le Hamas à Gaza se concentrait sur l'embrassement de la Judée-Samarie, ce qui aurait permis d'examiner sérieusement la possibilité que le Hamas soit prêt à risquer une percée depuis Gaza.

- Il convient de souligner que la division recherche du Shin Bet a clairement averti du déficit de dissuasion, qui mènerait les différents ennemis, y compris le Hamas, à une audace croissante.

- Affaiblissement de la branche de contrôle interne du service :
En raison de la fermeture progressive sur une décennie des unités qui en étaient chargées, le travail des mécanismes de contrôle a été affaibli, réduisant la probabilité de prévenir l'échec et nuisant à la capacité de la direction du service à détecter les écarts apparus au fil des ans.

- Échecs professionnels dans le traitement du renseignement accumulé :
Le traitement du renseignement accumulé dans les jours précédant le 07/10 – et en particulier dans la nuit du 6 au 7/10 – n'a pas été effectué selon la doctrine opérationnelle habituelle du Shin Bet, notamment par l'absence d'utilisation du modèle d'alerte créé à cet effet, et par une exploitation insuffisante des capteurs.
Par conséquent, l'image du renseignement était partielle, et aucune évaluation de la situation n'a été menée au niveau des divisions ou des zones, comme cela était requis.

- Incompréhension de l'image de la collecte, notamment les lacunes de collecte et l'exploitation insuffisante de toutes les informations disponibles dans la communauté du renseignement durant la nuit.

La voie vers le 7 octobre : la perception du Shin Bet de la menace du Hamas depuis la bande de Gaza au fil des années :

- À partir de juillet 2018 et jusqu'à l'opération « Gardien des Murailles » en mai 2021, une politique dite « d'arrangement » a été menée vis-à-vis de la bande, consistant principalement en une tentative de contenir le Hamas en échange de l'accord israélien pour une série de mesures civiles et économiques.
Cela comprenait : le transfert d'argent qatarien pour payer les salaires des fonctionnaires du Hamas, la distribution d'argent liquide à grande échelle aux familles, et la fourniture de carburant pour l'électricité.
En outre, la zone de pêche a été élargie à 15 milles nautiques, des projets civils ont été lancés dans la bande, et l'entrée de 5 000 commerçants a été autorisée.
Parallèlement, des réponses principalement défensives ont été développées, notamment la construction d'une barrière et d'un mur solaire.

- Le Shin Bet a considéré l'opération « Gardien des Murailles » comme une victoire claire du Hamas, et lors de la prise de fonction du chef du service en octobre 2021, un travail stratégique a été mené, aboutissant à un document transmis au niveau politique indiquant, entre autres :

« Il est inacceptable qu'une entité affiliée aux Frères musulmans, disposant de capacités militaires et de liens avec l'axe chiite, existe à proximité de notre frontière dans la bande de

Gaza. Il faut y remédier par une frappe militaire, une réduction des trafics, et un mécanisme de reconstruction égyptien empêchant une remilitarisation. »

- En conséquence, le Shin Bet a recommandé une politique proactive et non une réponse entraînée par les événements, et a conçu des plans à cet effet. Le Shin Bet ne considérerait pas le Hamas comme dissuadé.

- Le Hamas a profité de ces années pour renforcer considérablement ses capacités militaires, en grande partie grâce au soutien stratégique de l'Iran et à l'utilisation de fonds en provenance d'Iran et du Qatar.

Le Hamas s'est constitué une armée organisée, armée, fortifiée et entraînée, composée de cinq brigades, de forces spéciales, d'un réseau de renseignement et de capacités particulières dans les airs, en mer et sur terre.

Ces informations étaient connues des professionnels concernés et ont été communiquées aux échelons les plus élevés.

- En outre, à partir de 2021, le Hamas dans la bande de Gaza a intensifié de manière dramatique ses efforts pour diriger des opérations terroristes contre Israël également depuis la Judée-Samarie.

Le Shin Bet a émis des recommandations et préparé des plans pour contrecarrer ces orchestrateurs de terreur depuis Gaza.

- L'année 2023 a été marquée par plusieurs alertes émises par le Shin Bet concernant la motivation des ennemis à attaquer Israël, sur fond de divisions sociales, du mont du Temple, des prisons, et d'un déficit stratégique dans la dissuasion – jusqu'aux jours précédant le massacre.

- La possibilité que le Hamas mène des opérations de tromperie – tactiques ou stratégiques – n'a pas été suffisamment examinée, et n'a pas été présentée comme une option sérieuse, en raison de l'absence d'un organe de contrôle efficace capable de soulever cette hypothèse en temps réel et de la maintenir comme scénario plausible dans la durée. À l'approche des fêtes de Tishri (septembre 2023), le Shin Bet a signalé que nous entrons dans une période instable – en conséquence, une réunion de préparation à une campagne dans la bande de Gaza a eu lieu et plusieurs mesures opérationnelles ont été prises à titre de préparation :

- réunions de préparation à une campagne,
- recommandation de neutraliser les orchestrateurs de la terreur depuis Gaza,
- recommandation d'augmenter la vigilance le long de la clôture,
- validation du modèle d'alerte.

Le déclenchement de la guerre le matin du 07/10 et les principales actions entreprises par le Shin Bet dans les premiers jours :

Dès le premier jour de la guerre, les actions suivantes ont été entreprises au sein du Shin Bet :

1. Ouverture de postes de commandement opérationnels.

2. Ouverture d'un centre de commandement dédié au suivi des otages, afin de permettre par la suite l'obtention d'informations sur leur localisation.
3. Ouverture d'une salle de commandement pour l'identification des disparus.
4. Ouverture d'un poste de commandement pour repérer les cellules infiltrées.
5. Ouverture d'un centre de commandement pour cibler les hauts responsables du Hamas dans la bande de Gaza et à l'étranger.
6. Ouverture d'un centre opérationnel « Nili » pour repérer et neutraliser les infiltrés ayant participé au massacre et retournés dans la bande de Gaza.
7. Ouverture et renforcement de l'installation d'interrogatoires pour une investigation rapide des membres de Nukhba capturés lors du raid.

Les interrogatoires ont fourni des renseignements sur les otages, la pose d'explosifs dans les maisons en vue de la manœuvre, et la localisation de « cellules dormantes ». Ces informations ont été transmises aux forces sur le terrain et ont permis de sauver de nombreuses vies.

8. Le Shin Bet a envoyé une force spéciale au nord pour se préparer à une éventuelle infiltration de la force Radwan. Cette unité a rencontré des terroristes, et des membres du Shin Bet y ont été blessés.
9. Allocation de ressources supplémentaires pour la Judée-Samarie et le secteur intérieur israélien. L'enquête révèle que la flexibilité dans l'emploi de la force a permis une réponse rapide et étendue.
10. Le Shin Bet a coordonné une organisation rapide et intersectorielle permettant de passer à l'offensive et d'éliminer les risques dans les autres secteurs.

Principaux enseignements de l'enquête – structures organisationnelles, processus, capacités : Face à l'ampleur du champ examiné et à l'observation de l'ensemble du service, il a été décidé de procéder à un large éventail de changements organisationnels, dont la plupart ont d'ores et déjà été mis en œuvre au cours de l'année écoulée. Cela, en s'adaptant à la nouvelle réalité face aux ennemis.

En résumé, les principaux changements organisationnels et processus déjà effectués sont :

1. Création d'un centre de contrôle du renseignement d'alerte en ligne.
2. Examen approfondi, remise en question des conceptions et mise en œuvre de changements dans la division de recherche.
3. Création d'une unité conjointe avec Tsahal pour les finances du terrorisme.
4. Création d'un département d'enquêteurs pour le traitement des personnes interrogées en provenance de la bande de Gaza.
5. Révision du déploiement des unités HUMINT face à Gaza – transition vers un modèle géographique (comme en Judée-Samarie).
6. Création de modèles d'alerte dans chaque division de prévention.

7. Clarification de la répartition des responsabilités avec Tsahal sur tous les fronts – en cours d'exécution.
 8. Travail d'état-major approfondi pour améliorer le système d'information, en mettant l'accent sur l'interopérabilité avec l'unité 8200.
-

Conclusion :

Le Shin Bet a échoué à donner l'alerte concernant l'ampleur de l'attaque et le raid massif du Hamas tel qu'il s'est produit le 07/10.

L'alerte transmise dans la nuit du 07/10 n'a pas été traduite en instructions opérationnelles, et la réponse apportée par le Shin Bet, consistant à déployer des unités « Tekila » sur le terrain, bien qu'elle ait contribué à la lutte et témoigné de la bravoure de ses membres, n'a pas suffi à empêcher ou à contrecarrer l'ampleur de l'attaque.

L'enquête approfondie menée par le Shin Bet a révélé une série de raisons professionnelles et managériales ayant conduit à l'échec. Les failles organisationnelles ont été minutieusement examinées, les leçons organisationnelles ont été tirées et continuent d'être tirées à ce jour. Mener une enquête vraie, rigoureuse et exhaustive est le devoir du service, tout comme sa responsabilité de corriger les défaillances mises en lumière, d'en tirer les leçons et de les appliquer.